

« Le parc éolien va massacrer le paysage »

Une mobilisation contre le projet de parc éolien, en baie de Morlaix (Finistère), a eu lieu à Roscoff, samedi. Environ 250 personnes étaient présentes.

« Non aux éoliennes devant nos côtes ! » Le mot d'ordre était clair, samedi. Dès 16 h, environ 250 personnes ont répondu à l'appel à manifester du collectif Nemo (Non aux éoliennes en manche ouest), à Roscoff (Finistère), contre un projet de parc éolien envisagé d'ici 2035. Au total, 110 éoliennes de 287 mètres de haut pourraient être installées. Si le secteur concerné, appelé Bretagne nord ouest est aujourd'hui assez large, il pourrait bien se resserrer au large de Roscoff et de l'île de Batz.

Pour Sébastien Geoltrain, porte-parole du collectif Nemo, « ce projet a tout faux. Il va massacrer le paysage, qui est public, et nuire à nos pêcheurs locaux », pointe-t-il notamment.

« 110 monstres trois fois plus hauts que le phare de l'île Vierge »

Parmi les manifestants, Nelly Baudry, 73 ans, membre de l'association pour la sauvegarde des sites de Roscoff et la mise en valeur de son patrimoine. Avec ce parc, elle craint « la détérioration du site. Le projet ne prévoit pas les éoliennes suffisamment loin. Elles seront particulièrement nombreuses et particulièrement hautes », dénonce-t-elle.

Guillaume de Lannurien, président de l'association, a pris la parole pour indiquer : « On veut nous imposer un parc qui va défigurer à jamais nos



Environ 250 personnes ont manifesté à Roscoff contre un projet de parc éolien au large du Finistère nord.

PHOTO : OUEST-FRANCE

magnifiques côtes. » Gilles le Baud, vainqueur en 1973 et 1978 de l'ancêtre de la Solitaire du Figaro, a également pris la parole brièvement et s'est agacé : « Je n'imagine pas 110 monstres, trois fois plus hauts que le phare de l'île Vierge, qui est le plus haut d'Europe ! » La maire de Roscoff, Odile Thubert-Montagne, était également présente.

Après la manifestation, les échanges se sont engagés. Au milieu des têtes blanches, Sarah Sebahoun,

39 ans, fait baisser la moyenne d'âge. Elle dit : « Beaucoup de gens ne connaissent pas le projet, et ne se rendent pas compte. » Elle a peur « que les collectivités se laissent tenter par l'argent et ne mesurent pas l'impact. Les gens aiment la Bretagne pour sa nature, sa biodiversité, ses oiseaux... Ce projet, ça m'empêche de dormir. » D'après l'État, ce parc pourrait subvenir aux besoins en électricité de près d'un tiers de la population bretonne. Jusqu'au 5 août

2025, une consultation publique est disponible en ligne. Des réunions publiques sont également prévues, sur inscriptions, le 11 juin à Sibiril, le 16 juin sur l'île de Batz, le 18 juin à Plougasnou et le 25 juin à Lannion.

Le collectif prévoit des réunions le 6 juin à Roscoff, à l'espace Mathurin Méheut et le 7 juin, à Plougasnou, au restaurant La Part Des Anges. Les deux ont lieu à 18 h.

Sarah HUMBERT.